

(176)

Le 5 - Oct 1842

000199

Mon Ami Holique

Je suis arrivé ici hier au  
grand désagrément du Gros Ami, ainsi qu'il l'a prouvé  
En testant sur son Secant lorsque les Commissionnaires  
lisaient & que tout le monde était de bon. Le Supr  
Pancé pour ou pas refuser son empire a fait comme  
lui, chanta que Stuart ne ment pas de son part.

Nos gens sont tous contents. Le parti oppose pa-  
rait se soumettre de bonne grace. La conduite de  
M<sup>r</sup> Neilson, surprend beaucoup de personnes, c'est  
la seule chose que dans mes voyages, j'ai apprise de  
tout de l'adresse à Baldwin & Small, & de la pro-  
messe que fait le fm de les soutenir, comme parties  
de votre Ministère. Il faudrait dire à  
Parent d'envoyer aussi tôt possible une copie de

ce document pour être imprimé, cela a valu  
le caquet de Desval & quelques autres de ce  
temps. L'encre s'écrit difficilement à Paris  
au sujet de la Police, & j'en ai avec peine que  
c'est une affaire difficile. Il paraît que  
le jour de l'arrivée de Martigny, ici, de l'impératrice,  
il a informé le Maire & les gens de Police que  
le Gouvernement ne voulait pas avancer d'ar-  
gent pour le paiement de ces gens, & que le  
soir ils ont tous voulu de faire un strike  
& en ont envoyé leur résignation, peut-être  
défaut de paiement. Je crois voir que  
ceci provient d'Edouard lui-même ainsi  
que de l'inspecteur de la Police & que  
ce n'a été fait qu'à dessein de contraindre  
l'administration à payer même le prix de  
la somme. D'ici à samedi j'aurais

vous dire s'il y a quelque espoir de faire passer  
la séparation sans le scandale d'un procès, s'il  
est impossible d'en venir à un arrangement à l'amiable  
il faudra que le paiement avance, car déjà le  
bijouillage commence dans la ville, & l'Administration  
en souffrira. Le traitement des Bluenois est trop  
mal blâmable, & je crois que nous serons en très bon  
parti en choisissant d'autres à la place des demis-  
seigneurs de manière à ce que moitié pour le  
moins soit des Canadiens parmi les plus purs à  
présent il n'y en a jamais, ils choisissent de Bluenois  
comme le hiver prochain est redoublé & redoublé par  
la classe ouvrière, il serait bien possible de les oublier  
par en employant un nombre parmi elles. Dans tous  
les cas il ne faudrait pas employer les autres sans  
pour le moins s'en garantir de l'existence d'un contrat  
& leur faire sentir le tort qu'ils ont eue en voyageant  
aussi méconnaître envers le gouvernement. Je ne  
vous dis rien de ma visite à Montréal Madame  
Lapointe, & bientôt mes amis sans doute

écrit depuis un grand point. Je me suis occupé  
à voir les gens les plus influens pour faire une assemblée  
publique, & pour adopter une adresse au gouvernement.  
La chose est bien vaine, & j'espère que jamais elle  
montrera dans une occasion. Je ne serais pas sur-  
pris de voir presque tous les Marchands d'Angleterre  
se joindre à nos gens. Sedard est aux nues,  
je n'ai jamais vu de satisfaction plus parfaite.  
Il a le cœur aussi patriotique que dans sa  
première jeunesse jusqu'à offrir de son timbre  
pour Morin comme juge de District. Faites  
mes compliments à Morin. Mient & Montreuil.  
Mrs Dunn & Mrs Ouellet autres amis de Corey  
vous bien parfaitement.

Votre salut &c  
devoine

J. H. Murray